toire de Brompton. Plus tard — fait d'une signification plus grave—devenu roi, Edouard VII fut présent officiellement à la messe de *requiem* célébrée à la chapelle de l'ambassade espagnole pour le roi de Portugal assassiné. C'était la première fois, depuis Jacques II, qu'un roi d'Angleterre figurait comme tel à cet acte du culte catholique. Avec le roi étaient aussi présents la reine, le prince et la princesse de Galles (nos souverains actuels), le prince et la princesse Christian, seconde sœur du roi, et la duchesse d'Argyll (princesse Louise). Le roi avait revêtu l'uniforme d'un colonel portugais, et la reine portait grand deuil, relevé seulement par le ruban d'une décoration portugaise.

A Martenbad, ville d'eau de la Bohême, en Autriche-Hongrie, le roi Edouard assista plusieurs fois à la messe à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du vieil empereur François-Joseph. L'abbé cistercien de Tepel (au même endroit), une vieille connaissance du roi, le recevait au déjeuner dans son monastère au mois d'août dernier, et, à son tour, devenait l'hôte d'Edouard VII au palais de Buckingham, et obtenait de la faveur royale la dignité de chevalier commandeur de l'ordre de Victoria (K. C. V. O.)

Il est à présumer que le roi défunt, en assistant ainsi, à plusieurs reprises, dans une attitude respectueuse, au saint sacrifice de la messe, ne croyait pas prendre part, même matériellement, à un acte de culte idolâtrique. On comprend donc qu'il ait prononcé à contrecœur et en bredouillant la formule blasphématoire du serment royal, où la sainte Eucharistie est assimilée à ce qu'il y a de plus odieux pour un chrétien. Ce que l'on comprend moins, c'est que cette formule n'ait pas été depuis lors abolie. Place à Dieu que notre nouveau roi, Georges V, ne soit pas appelé à réitérer pareille déclaration injurieuse pour Notre-Seigneur et insultante pour les fidèles de l'Eglise catholique! L.-L.

Chronique diocésaine

— Dimanche dernier, 22 courant, à la Basilique de Québec les Messieurs suivants ont reçu, de la part de Mgr l'Auxiliaire, l'ordre sacré du diaconat : François Xavier Lefèbvre, Jules